

**LE TH??TRE ANECDOTIQUE;
PETITES HISTOIRES DE TH??TRE,
AVEC UNE PR??FACE DE M.
TRISTAN BERNARD, DEUXIEME
ANNEE 1912**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649087563

Le th??tre anecdotique; petites histoires de th??tre, avec une pr?face de M. Tristan Bernard,
deuxieme annee 1912 by E. Jorel

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

E. JOREL

**LE TH  TRE ANECDOTIQUE;
PETITES HISTOIRES DE TH  TRE,
AVEC UNE PR  FACE DE M.
TRISTAN BERNARD,
DEUXIEME ANNEE 1912**

LE THÉÂTRE ANECDOTIQUE



EUGÈNE HÉROS

LE
THÉÂTRE ANECDOTIQUE

PETITES HISTOIRES DE THÉÂTRE

AVEC UNE

Préface de M. TRISTAN BERNARD

DEUXIÈME ANNÉE

1912



PARIS

E. JOREL, Editeur
3, RUE BONAPARTE

1913

CET OUVRAGE A ÉTÉ TIRÉ
A 500 EXEMPLAIRES SUR PAPIER VERGÉ.

N^o 

IL A ÉTÉ EN OUTRE
TIRÉ 5 EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE CHINE
ET 5 EXEMPLAIRES SUR JAPON.

21
6.005
11
12

PRÉFACE

Mon cher ami,

Comme vous avez raison de raconter des histoires de théâtre ! Elles ont toujours passionné non pas seulement, comme on s'est plu à le dire, le public de théâtre, mais tout le public. Et cet intérêt général, il n'y a que les gens de théâtre qui ne veulent pas le reconnaître. Peut-être est-ce pour eux une satisfaction de se croire un petit monde spécial et fermé ? Dès que Paris s'agite à l'occasion du mariage d'une comédienne ou de la démission bruyante d'un comédien, il se trouve toujours des gens pour s'écrier ironiquement : « Voilà bien une grande affaire, et de quoi préoccuper la nation ! »

Mais ces esprits chagrins appartiennent toujours au monde dramatique. (Il est à remarquer que ceux qui refusent une importance sociale aux événements de la vie d'un comédien sont bien souvent des comédiens).

D'ailleurs, au XVIII^e siècle, au temps de Voltaire et de La Clairon, les aventures des gens de théâtre avaient autant de retentissement qu'elles en ont aujourd'hui.

Notre époque n'a pas tout inventé. Ainsi nous nous imaginons que le " bat-tage " est un produit d'outre-océan, mais les Américains n'ont fait que renouveler de très anciens procédés. Ce qu'on appelle " la réclame " n'est autre que l'accaparement au profit d'une entreprise ou d'un homme de la classique renommée. Au XVIII^e déjà, à ce siècle charmant qui nous apparaît, d'après les évocations des écrivains, si gracieux, si badin, si détaché, je vous assure que des volontés énergiques savaient déjà utiliser à merveille, " truster ", à leur profit, les cent voix du personnage allégorique. Le génie d'un Vol-

taire n'ignorait pas qu'il fallait " aider " un peu l'admiration publique. Comme réclamateur, il en eût remontré à maint auteur moderne, même à ceux qui passent pour les maîtres du genre. Je n'en veux pour preuve que ce quatrain que Lebrun composa à la mort du grand homme :

O Parnasse, frémis de douleur et d'effroi !
 Pleurez, Muses, brisez vos lyres immortelles,
 Toi, dont il fatigua les cent voix et les ailes,
 Dis que Voltaire est mort, pleure, et repose-toi !

Mais la Renommée ne se repose jamais. Elle a trop de clients qui la sollicitent.

De nos jours, pensez-vous, grâce au développement de la Presse, les cent voix traditionnelles se sont beaucoup augmentées. C'est entendu. La Renommée possède plus d'un million de voix ; mais elle en a tant et tant que ça devient un peu une cacophonie.

Jadis, le bruit qu'elle faisait était moins puissant, mais peut-être plus efficace.

Et puis, tous les corps de métier en veulent, et les produits pharmaceutiques